

L'ABC de  
l'arrondissement  
historique de  
l'Île-d'Orléans

# L'île

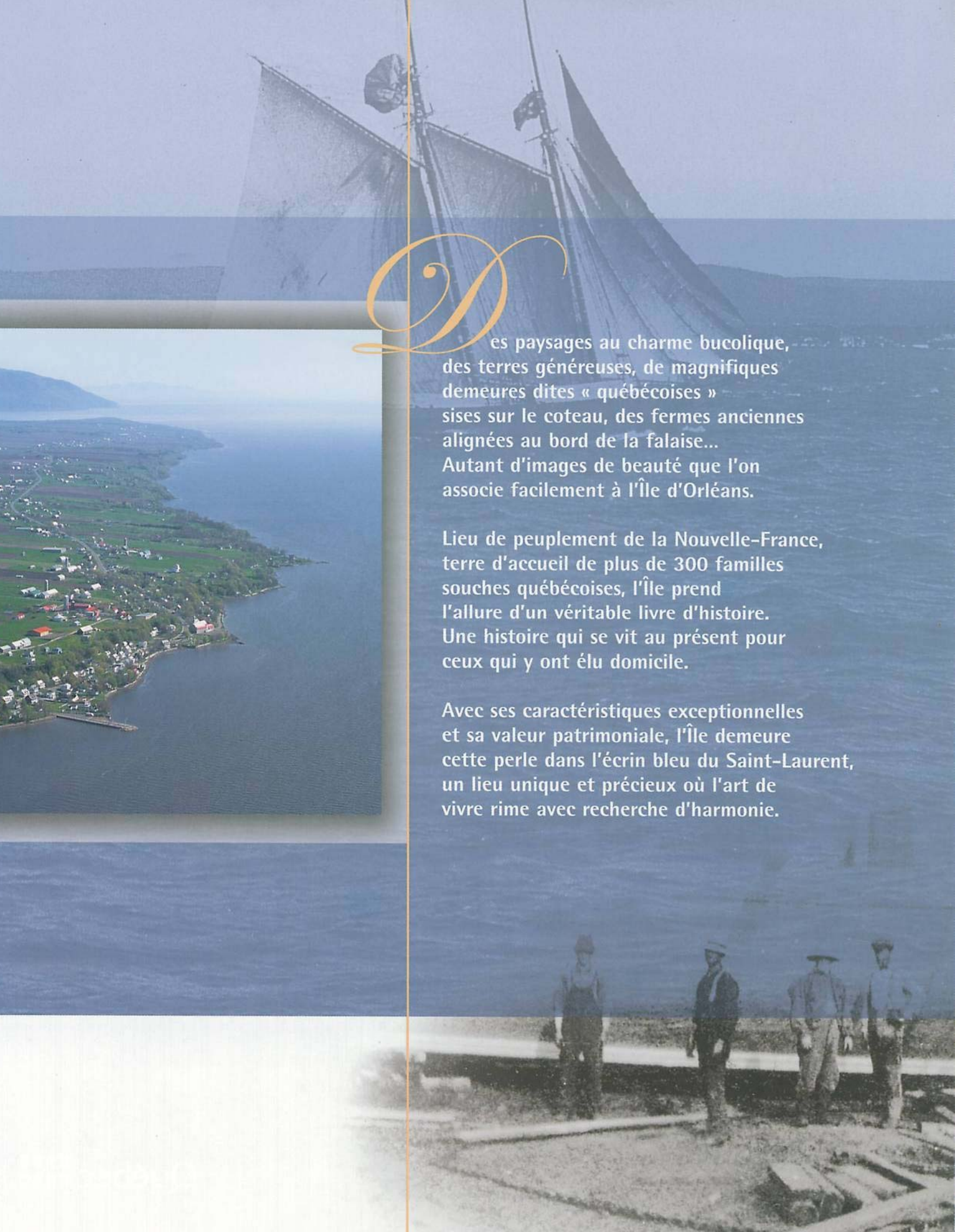
*Prenez l'Île sous votre aile!*

## 1 Caractéristiques patrimoniales de l'Île

### Quelques traits

- Insulaire
- Maritime
- Agricole
- Rural
- Villageois





Des paysages au charme bucolique, des terres généreuses, de magnifiques demeures dites « québécoises » sises sur le coteau, des fermes anciennes alignées au bord de la falaise... Autant d'images de beauté que l'on associe facilement à l'Île d'Orléans.

Lieu de peuplement de la Nouvelle-France, terre d'accueil de plus de 300 familles souches québécoises, l'Île prend l'allure d'un véritable livre d'histoire. Une histoire qui se vit au présent pour ceux qui y ont élu domicile.

Avec ses caractéristiques exceptionnelles et sa valeur patrimoniale, l'Île demeure cette perle dans l'écrin bleu du Saint-Laurent, un lieu unique et précieux où l'art de vivre rime avec recherche d'harmonie.







# Pleins feux sur le fleuve

## Caractères insulaire et maritime

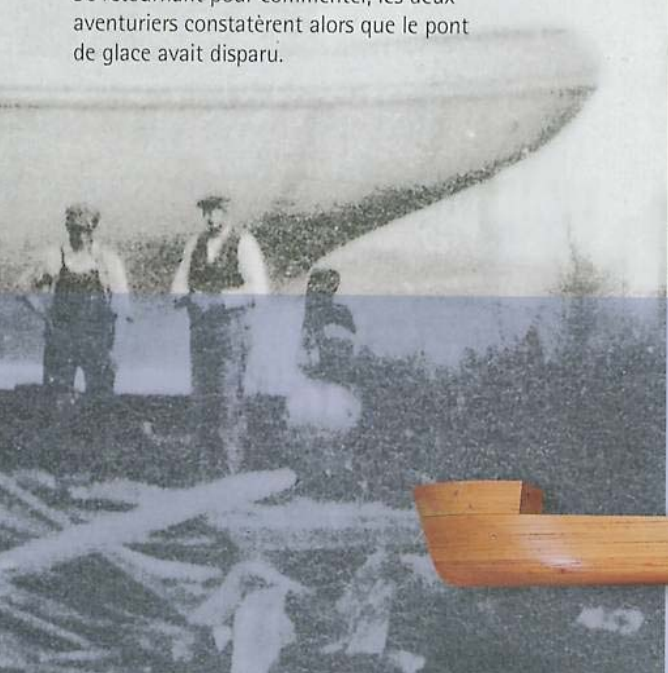
### Cornélius, Félix et les autres...

De tout temps, l'Île d'Orléans a inspiré les peintres, poètes et musiciens. Cornélius Krieghoff, Marc-Aurèle Fortin, Joseph Légaré, Charles Huot, Horatio Walker et Félix Leclerc ont ainsi mis en relief les mille et un atouts de ce lieu mythique. Encore aujourd'hui, la muse insulaire continue d'inspirer les nombreux artistes orléanais.



### Place au pont de glace !

Avant la construction du pont Taschereau en 1935, les insulaires traversent un pont de glace pour atteindre les battures de Beauport. Une année, on avait défendu l'accès au pont plus tôt, à cause du temps doux. Mais deux cultivateurs l'avaient quand même emprunté. Rendus à Montmorency, on leur demanda d'expliquer comment ils avaient traversé. Se retournant pour commenter, les deux aventuriers constatèrent alors que le pont de glace avait disparu.



*P*arce qu'elle trône au cœur du majestueux Saint-Laurent, l'Île d'Orléans se distingue des autres milieux de vie.

Le fleuve inspire d'ailleurs l'organisation de la vie des insulaires. Tantôt il est tableau à contempler, tantôt il permet l'accès vers la terre ferme. Indissociable de l'identité de l'Île, le fleuve est aussi responsable du découpage des terres. En effet, le territoire est divisé en lanières perpendiculaires au fleuve, ce qui permettait à tous les propriétaires d'accéder aux berges.

### De la pêche aux chalouperies

L'omniprésence du fleuve dans le décor de l'Île a inspiré le développement de multiples activités et infrastructures. Ainsi, transport maritime, pêche, construction navale, activités nautiques et villégiature ont tracé les paysages côtiers. Une kyrielle de constructions rappellent ce lien avec le Saint-Laurent. Sur les rives du fleuve, surtout au sud, apparaissent des quais, estacades, jetées, plans inclinés, marinas, chantiers navals, phares, entrepôts et chalouperies.

*Pour que le lieu conserve ses caractères insulaire et maritime, il importe de préserver les témoins de ce lien tissé serré entre l'Île et le Saint-Laurent.*

### Lieu de légendes

L'Île d'Orléans n'est pas seulement une terre entourée d'eau. C'est aussi un lieu empreint de mystère, de mythes, de contes et de légendes. Son caractère insulaire lui vaut d'ailleurs d'être fréquentée par les pirates, sorciers, loups-garous, feux follets et autres personnages hauts en couleur.





# Terres fertiles

Caractères agricole, rural et villageois

## Parallèles et diagonales



Un simple coup d'œil au décor permet de constater que le caractère agricole a modelé les paysages de l'Île. En effet, le territoire a été découpé, selon les règles du régime seigneurial, en vue de l'exploitation des terres. De longues bandes parallèles traversent ainsi l'Île dans le sens nord-ouest/sud-est, de part et d'autre d'une ligne imaginaire, le mitan.

Une petite portion du village de Saint-François fait exception à cette règle : quelques parcelles sont situées de façon diagonale par rapport au mitan.

## Une île, une devise

Secret de Polichinelle, l'Île d'Orléans attire, chaque année, plusieurs dizaines de milliers de visiteurs. Sa devise rend compte de sa vocation touristique et de son rôle de garde-manger de la ville : *J'accueille et je nourris.*



Nommée « île de Bacchus » par Jacques Cartier en raison des nombreuses essences d'arbres fruitiers et vignes qui s'y trouvaient, l'Île d'Orléans s'avère toujours aujourd'hui une terre particulière. Longtemps perçue, avec la Côte-de-Beaupré, comme le grenier de la ville de Québec, elle conserve un rang privilégié grâce à la culture maraîchère et fruitière.

## Décor rural

Les cœurs de villages pittoresques et les aires de villégiature traduisent la ruralité de l'Île. Il n'y a pas si longtemps encore, on pouvait repérer ici et là plusieurs éléments propres au décor rural. Restent aujourd'hui de nombreux bâtiments agricoles qui rappellent ce trait caractéristique.

Avec ses six villages et ses terres cultivées, l'Île d'Orléans se révèle ainsi un espace construit à caractère rural. Même si les nouvelles constructions ne sont pas toutes liées à l'exploitation agricole, elles s'inscrivent dans un espace issu d'un passé agricole.

*Tous ces repères de ruralité qu'il importe de conserver permettent à l'Île de se distinguer de l'espace urbain.*





## Avez-vous reçu votre Île?

*Que vous habitiez sur l'Île ou que vous prévoyiez vous y installer,*

vous trouverez dans ces pages de précieux conseils, des exemples concrets d'interventions qui contribuent à conserver, à améliorer et à mettre en valeur les paysages culturels de l'Île. Cet outil pratique consiste en une série de

### fiches d'information mensuelles

sur la manière de construire, de rénover, de restaurer ou d'entretenir les propriétés dans le respect des paysages orléanais.

#### 1 Caractéristiques patrimoniales de l'Île

*Dans ce premier numéro, il est question des caractères qui donnent à l'Île d'Orléans cette identité si particulière. Insulaire, maritime, agricole, rural et villageois... voici quelques traits de ce trésor où vous avez choisi de vivre.*

- 2 Parcours, lotissements, traces permanentes dans le paysage
- 3 Cœurs, abords et hors villages, bande riveraine
- 4 Parcelles et implantation
- 5 Architecture traditionnelle et contemporaine
- 6 Volumétrie et toitures
- 7 Ouvertures
- 8 Revêtements extérieurs
- 9 Ornementation
- 10 Bâtiments secondaires
- 11 Aménagement paysager
- 12 Affichage



# L'Île d'Orléans, vous connaissez ?

Quelques questions pour mettre à l'épreuve votre œil de lynx

## Vrai ou faux ?

- 1 Dans les villages de l'Île, les maisons sont rarement au centre de la parcelle.
- 2 La plupart des maisons de l'Île présentent des murs et des toitures aux teintes sombres.
- 3 Les fondations des bâtiments traditionnels sur l'Île sortent peu de terre.
- 4 Plusieurs bâtiments anciens de l'Île comptent une cuisine d'été, une laiterie ou une aile permettant d'agrandir la superficie du corps principal.
- 5 La majorité des fenêtres des bâtiments traditionnels de l'Île présentent une forme carrée.
- 6 Les maisons traditionnelles de l'Île présentent des toits à quatre versants à faible pente.
- 7 Les matériaux de base dominants de l'architecture traditionnelle de l'Île sont la pierre, le bois et la tôle.
- 8 Dans les cœurs et les abords de villages, les bâtiments sont orientés selon la vue sur le fleuve.
- 9 Les galeries protégées par un auvent ou par le larmier du toit principal constituent le type de saillie le plus courant à l'Île d'Orléans.
- 10 Les volets en bois représentent l'élément d'ornementation le plus courant sur l'Île.

- 1 Vrai. Les maisons de village tendent à se trouver près de la rue et près d'une des deux limites latérales du lot pour permettre l'accès à l'arrière de la maison.
- 2 Vrai et Faux. Quand les murs sont clairs, les toitures sont généralement sombres et vice-versa.
- 3 Vrai. L'assise au sol des bâtiments traditionnels sur l'Île présente habituellement peu de dégageement par rapport au niveau du terrain et les fondations basses sont presque invisibles.
- 4 Vrai. De nombreux bâtiments anciens comportent des corps secondaires. Ces derniers reprennent habituellement le gabarit du corps principal mais en plus petit. Pensons à la cuisine d'été par exemple.
- 5 Faux. Les fenêtres présentent plutôt une forme rectangulaire verticale, selon les canons de l'architecture classique.
- 6 Faux. Ces maisons possèdent plutôt un toit à deux versants ayant généralement une forte pente.
- 7 Vrai. Les maisons en pierre sont habituellement les plus anciennes. Le bois demeure un matériau de prédilection à cause de sa grande disponibilité. Les toitures des maisons traditionnelles sont maintenant en tôle.
- 8 Faux. Ils sont plutôt alignés en fonction de la voie publique.
- 9 Vrai. Une grande majorité de maisons possède une galerie en façade. Parfois, les galeries font le tour des maisons.
- 10 Faux. Ce sont les chambranles en bois autour des fenêtres qui constituent l'élément d'ornementation le plus répandu.

## Vous cumulez...

**Entre 8 et 10 bonnes réponses ? Vous êtes un fin connaisseur.**  
L'Île n'a presque plus de secrets pour vous ! Maîtrisez-vous aussi bien le contenu des prochaines fiches de l'ABC de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans ? À suivre...

**Entre 5 et 7 bonnes réponses ? Vous avez l'œil vif,**  
mais certains détails vous échappent sur les traits caractéristiques de l'Île. Surveillez les prochaines fiches de l'ABC de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans. Une mine de précieux renseignements vous attend !

**Moins de 5 bonnes réponses ? Votre vue vous joue des tours...**  
Nul doute que les fiches de l'ABC de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans vous aideront à y voir plus clair...

## Réponses

Production Commission des biens culturels du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications du Québec  
MRC de l'Île-d'Orléans

Rédaction Marie Dufour  
Graphisme Louise Méthé

Iconographie *L'Île d'Orléans*,  
Michel Lessard et Pierre Lahoud,  
Éditions de l'Homme, 1998